

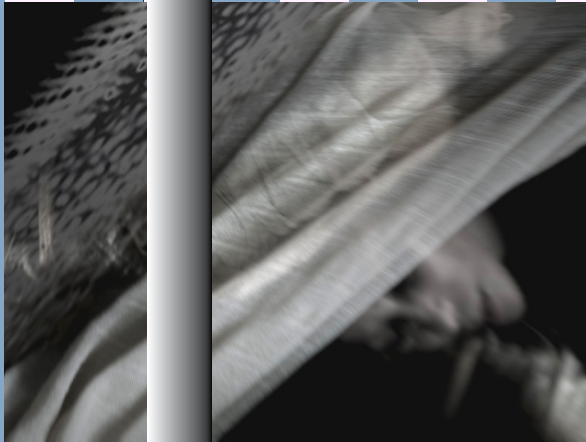
(HI)STOIRE(S)

*DANSE DU CORPS SACRAL DANS L'OMBRE ET
LA LUMIÈRE*

**RICCARDA
MONTENERO**



**MÉMOIRE
DE
L'AVENIR**



Commissariat de l'exposition

Margalit Berriet
Présidente-fondatrice de Mémoire de l'Avenir

Editorial

Dan Meinwald

Traductions

Margalit Berriet

Création graphique

Mémoire de l'Avenir-Margalit Berriet

Partenaires associés

UNESCO-Most
Conseil International de la Philosophie et des Sciences
Humaines
Humanities, Arts and Society
Ville de Paris

Crédits Visuels

RICCARDA MONTENERO

© Droits de reproduction Riccarda Montenero
Reproduction copyright Riccarda Montenero
Novembre 2023

(HI)STOIRE(S)

'DANCE DU CORPS SACRAL DANS L'OMBRE ET LA LUMIÈRE' 2023

Le noyau thématique de ce projet est le désir, la force créatrice du corps désirant qui, dans le mouvement dansant, crée des formes inhabituelles et se met à nu, puissant et vulnérable. Je me réfère à une énergie primordiale, à une dimension relevant de l'animalité du corps, une dimension archaïque que je considère comme sacré

La mise en scène du corps excessif, sauvage, obscène, exposé et consommé par un regard désirant ; l'énergie obscure, ancestrale, porteuse de lumière, qui éclaire le corps dans son ambiguïté ; le désir intime de la chair de s'abandonner à l'in-conscience, au mouvement intime dansant au-delà du corps discipliné, sont les aspects que j'ai voulu mettre en scène dans «Danse du corps sacré dans l'ombre et la lumière», à travers la série : Dans la lumière ; Histoires sombres, La chair de l'autre, La cible du désir, Mots silencieux, Vertige.

R i c c a r d a M o n t e n e r o

(HI)STORY(S)

'DANCE OF THE SACRAL BODY IN SHADOW AND LIGHT' 2023

The thematic core of this project is desire, the creative force of the desiring body which, in the dance movement, creates unusual forms and lays itself bare, powerful and vulnerable. I refer to a primordial energy, a dimension related to the animality of the body, an archaic dimension that I consider as sacred.

The staging of the excessive, wild, obscene body, exposed and consumed by a desiring gaze; the obscure, ancestral energy, carrying light, which illuminates the body in its ambiguity; the intimate desire of the flesh to surrender to unconsciousness, to the intimate movement of dance beyond the disciplined body, are the aspects that I wanted to stage in «Sacral Body Dance in Shadow and Light», through the series: In the Light; Dark Stories, The Flesh of the Other, The Target of Desire, Silent Words, Vertigo.

R i c c a r d a M o n t e n e r o

Le langage du corps

Monica Mazzolini

Un projet qui réunit la photographie et la danse, deux langages sans mots, caractérisés par la représentation des mouvements du corps, du sujet dans son cadre et de l'action dans la mise en scène.

Une épiphanie, manifestation du sacré, dont la présence est révélée par l'interprétation du corps comme temple, et qui en souligne la double nature, à la fois matérielle et spirituelle. Dichotomie tangible et impalpable. C'est à travers l'interprétation symbolique du corps que se manifeste son appartenance au sacrum, qui donne toute sa valeur à la métaphore le reliant au templum, à associer à la fonction extérieure et plus superficielle liée à la forme et à l'esthétique. Le terme sacré a en effet une double origine étymologique, puisqu'il dérive aussi bien de l'indo-européen sak, soit enceinte, au sens de séparation et de protection, que du latin sacer, soit distinct, appartenant à la sphère divine.

Refuser la transcendance, c'est aussi refuser la sacralité, en réduisant les corps à des organes et des tissus, les temples à des édifices, les mouvements à des actions, les symboles à des signes. Au contraire, réussir à élever ces significations, c'est faire une place à l'essence, à l'énergie, à la révélation. Chair et esprit se rencontrent et ne peuvent plus exister séparément. Dans un tel réseau, les relations sensibles, symboliques et métaphoriques peuvent être placides ou dramatiques, mais elles sont toujours empathiques.

On retrouve toutes ces significations dans « Danse du corps sacré », vaste projet dans lequel les différents mouvements du corps, la réciprocité et les messages qui s'ensuivent sont mis en évidence par des choix techniques et de composition, par le recours à la partie pour dire le tout, les fragments accentuant l'harmonie ou la tension, et par les contrastes de lumière. À travers cette transformation du geste performatif en image statique, définition même de la photographie, Riccarda Montenero parvient à donner vie et dynamisme aux mouvements et aux expressions.

Ce projet, qui s'offre aussi bien à une lecture spécifique qu'à une interprétation universelle, souligne la capacité et la signification du corps, qui se révèle être authentique et éclairante.

Body Language

Monica Mazzolini

This project assembles two wordless languages: photography and dance, characterised here by the representation of the body's movements - those of the subject in its environment and of those of staged action. It is an epiphany, a manifestation of the sacred, the presence of which is revealed through the interpretation of the body as temple, which underlines its dual nature - material and spiritual. A tangible impalpable dichotomy. It is through the symbolic interpretation of the body that its affinity to the « sacrum » becomes manifest, revealing the nature the metaphor of the body as « templum », the external and more superficial function related to form and aesthetics. For the term « sacred » possesses a dual etymology, it derives from the Indo-European « sak », enclosure, indicating separation, protection, as well as from the Latin « sacer », to be distinct from, belonging to the sphere of the divine.

To refuse the transcendent is to refuse the sacred, reducing body to organs and tissues, temples to edifices, movement to actions, symbols to signs, but to uplift these significations makes place for essence, energy, revelation. Flesh and spirit meet and can no longer exist separately. In such a network, sensitive, symbolic, metaphorical relationships may be either placid or dramatic, but they will always be empathic.

One finds all these significations in « SACRAL BODY DANCE IN SHADOW AND LIGHT », a vast project in which the different movements of the body and the ensuing reciprocity and messages become evident through technical choices and composition, by recourse to the part that signifies the whole, to fragments that accentuate harmony or tension and by the contrast in light. Through this transformation of the performative into a static image, the definition of photography, Riccarda Montenero succeeds in giving life and dynamism to movement and expression.

This project which can be received as specific or universal, it underlines the capacity and the signification of the body which reveals itself as authentic and illuminating.

Riccarda Montenero est diplômée de l'Académie des beaux-arts de Lecce et a obtenu un diplôme d'architecture à l'université de Turin. Deux de ses œuvres à grande échelle se trouvent dans les jardins du Palais Royal de cette même ville. Elle expose et participe à des événements culturels en Italie et à l'étranger, à des festivals de ciné-vidéo-art et collabore avec des artistes et des intellectuels, ce qui donne lieu à des publications éditoriales et à des performances interdisciplinaires. Elle travaille dans les domaines de la photographie, de la sculpture et de l'art numérique en 3D. En 2011, Elle a participé à la 54e édition internationale de la Biennale de Venise, pavillon italien (Piémont) sous le commissariat de Vittorio Sgarbi. En 2022, elle participe au Photofestival de Milan et gagne le concours "Le immagini rilegate" avec le volume "Habités par la peur" : " ...Une recherche sur le corps et le geste que la photographe propose avec près de soixante-dix clichés pleins de force et de mystère". Ses projets artistiques s'inscrivent dans une démarche humaniste, à travers laquelle elle tente de faire émerger l'invisible et de nous confronter à la violence à laquelle elle est confrontée. Elle collabore avec Mémoire de l'Avenir- Humanities, Arts and Society à Paris . Elle vit et travaille entre Paris et Turin

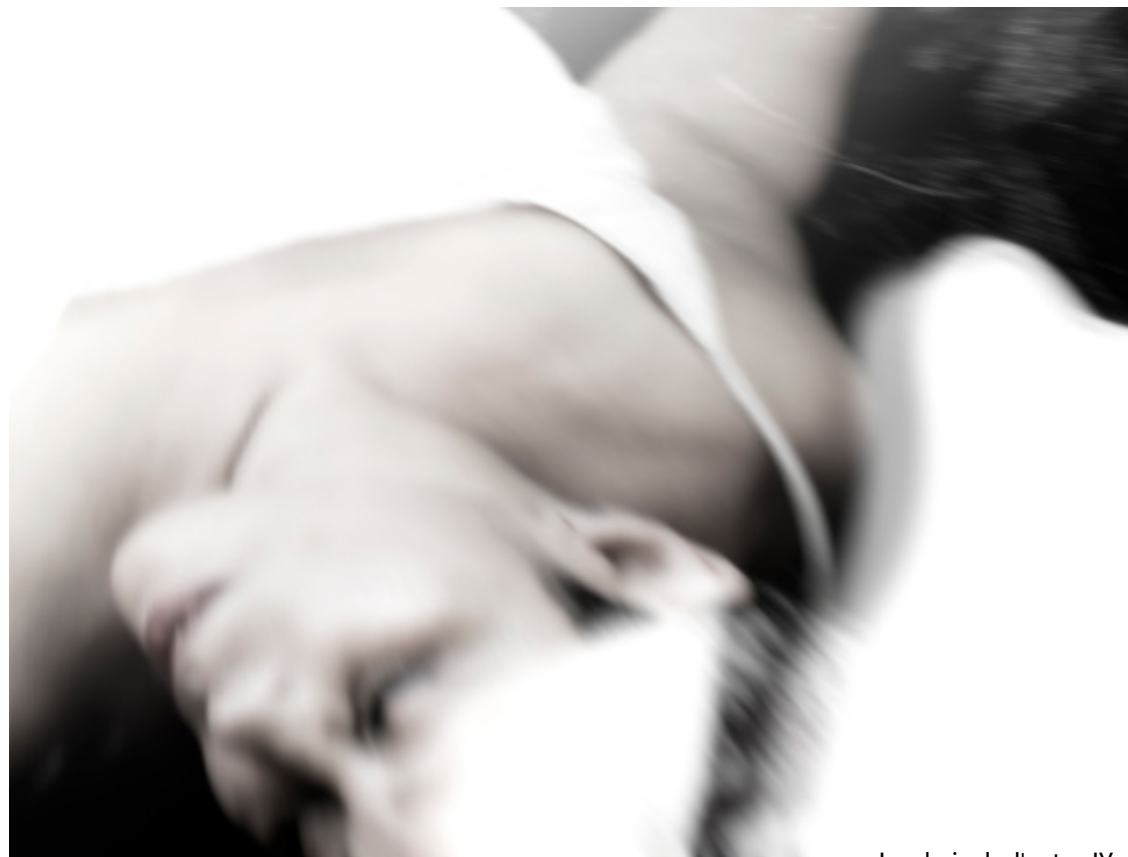
Publications

Eros Pathos Thanatos, pour la collection « disegno diverso » sous la direction de Paola Gribaudo 1998 ;
Intorno a Thanatos. Divagazioni, Ed. d'Arte F. Pozzo, 1999 ;
Clandestini, film numérique en 3D, Edizioni d'arte Félix Féneon 2006 ;
La mattanza, film numérique en 3D, Edizioni d'arte Félix Féneon 2009
Libre circulation, Ed. SilvanaEditoriale 2011 ;
Rue de l'espérance, Prinp Editoria D'Arte, 2020 ;
Habité par la peur, Impremix Edizioni Visual Grafika, 2021

Riccarda Montenero is a graduate of the Lecce Academy of Fine Arts and holds a degree in architecture from the University of Turin. Two of her large-scale works can be seen in the gardens of the Royal Palace in Turin. She exhibits and participates in cultural events in Italy and abroad, in film-video-art festivals, her collaborates with artists and intellectuals give rise to editorial publications and interdisciplinary performances. She works in the fields of photography, sculpture and 3D digital art. In 2011, She participated in the 54th international edition of the Venice Biennale, Italian pavilion (Piedmont) curated by Vittorio Sgarbi. In 2022, she took part in the Milan Photofestival, winning the «Le immagini rilegate» ("The Imaginary Rebound") competition with the volume «Inhabited by Fear»: «...An investigation of body and gesture illustrated with nearly seventy strong and mysterious shots. Her artistic projects reflect a humanist approach through which she attempts to reveal the invisible and confront us with the violence with which she is confronted. She collaborates with Mémoire de l'Avenir- Humanities, Arts and Society in Paris. Lives and works between Paris and Turin .

S O L O E X H I B I T I O N S

Arte/Eros. Il sentimento del corpo, exposition et congrès national, Bibliothèque civile d'Arduino, Moncalieri (To) 1999-2000 ; Il faut être de son temps. Contaminazioni, Fondation Peano, Cuneo 2002 ; Tempora, Fondation Peano, Cuneo 2004 ; Transiti, Galerie Scoglio di Quarto, Milan 2004 ; Tempo reale, Pinacothèque Villa Soranzo, Varallo Pombia (No) 2006 ; Clandestini, dans le cadre du projet « La piazza del mondo. A Traverso- Danza e Arte », ville de Boville (Fr) 2006 ; La mattanza, dans le cadre de la saison théâtrale « Marginalia », L'Espace, Turin 2006 ; Not solum... sed etiam, dans le cadre du rassemblement «5 artisti per il design» Galerie Dentro & Fuori, Turin 2008; Libre circulation, Museo d'Arte Contemporanea di Villa Croce, Gênes 2011; Libre circulation, Galerie Oblom, Turin 2012; Libre circulation, StudioArteFuoriCentro, Rome 2013; Approdare alla deriva, (sculture) Galleria Oblom, Turin 2013; Passeport. Rue de l'esperance, CIP20 Paris 2016; Femmes.Rue de L'esperance. Archipelica, Paris 2016; La limite. Rue de l'esperance, galerie Memoire de l'avenir, Paris 2017; Vertige de l'essence. Rue de L'esperance, galleria Mutabilis Arte, Torino 2018; Les murs. Rue de l'espérance, galerie Mutabilis Arte, Turin 2017; Rue de l'esperance projet, Complesso Monumentale di Santa Caterina - Oratorio de' Disciplinanti, Finalborgo (SV) 2018; Merveille de la vie, du duo Liberté. Femmes magiques de Riccarda Montenero/Faé Djeraba, galerie Mutabilis Arte, Turin; Songe, ô futur cadavre, éphémère merveille, Avec quel excès je t'aimais, du duo Liberté Femmes magiques, di Riccarda Montenero/Faé Djeraba, Galerie Mémoire de l'Avenir- Humanities, Arts and Society, Paris 2020; Rue de l'espérance, Galerie Mémoire de l'Avenir—Humanities Arts and Society, Paris 2020; Habités par la peur, Galerie Mémoire de l'Avenir-Humanities, Arts and Society, Paris 2021; Le corps qui plonge dans le noir, Art on paper, Gashouder /Westergas, Amsterdam 2023.



La chair de l'autre IV

<https://riccardamontenero.com/>





Vertige II



Vertige XVI.

HISTOIRE(S)-DANSE DU CORPS SACRAL DANS L'OMBRE ET LA LUMIÈRE

Margalit Berriet

«Où la lumière est la plus brillante, les ombres sont les plus profondes» -
Goethe

EXPOSITION PERSONNELLE DE RICCARDA MONTENERO

DANSE DU CORPS SACRAL DANS L'OMBRE ET LA LUMIÈRE est une œuvre composée de cinq parcours *HISTOIRES SOMBRES, LA CIBLE DU DÉSIR, LA CHAIR DE L'AUTRE, VERTIGE, et DANS LA LUMIÈRE.*

Ces voyages sont des explorations personnelles à travers l'objectif de l'appareil photo. Par le jeu de la lumière et de l'ombre, elles questionnent les aspects tangibles et intangibles d'un corps - sa présence, son langage - tout en découvrant les autres et le monde. Le thème central de ce travail est le désir intérieur et l'exploitation de la force créatrice de ce désir.

Tous les corps expriment le langage fondamental de l'énergie archaïque, une dimension présente dans toutes les formes de vie et qui nous relie l'un à l'autre. Cette énergie permet à chaque personne de se plonger dans des rencontres intimes. Au-delà des rencontres physiques, il existe des sens et des émotions qui reflètent le désir, la peur, le rejet et l'intérêt, et ces énergies immatérielles et invisibles font partie de l'histoire(s) de chaque personne.

L'art offre des interprétations brutes d'espaces et de situations profondes et inconnues à l'intérieur de soi ; l'acte de ressentir et d'éprouver produit une expression. Les émotions sont parfois excessives, sauvages, voire absentes, mais elles génèrent une énergie perçue comme obscure, peut-être ancestrale, mais aussi illuminante. Ces émotions archaïques permettent une lecture intuitive et une interprétation personnelle des mouvements du corps. Elles sont purement subjectives, souvent ambiguës, et sont à l'origine de toutes les histoires.

Dans «Éloge de l'ombre», Tanizaki a écrit : «Nous Orientaux, là où il n'y a rien, nous faisons ressortir l'ombre, et cela crée la beauté.» L'obscurité dans la nature est souvent liée au mystère et à la peur de l'inconnu. Pour citer à nouveau Tanizaki : «Il y a une certaine dualité dans l'inconnu, peut-être mieux représentée par l'ombre.» Cependant, les impressions familières sont-elles nécessairement plus faciles à percevoir ? Tanizaki présente une esthétique japonaise du clair-obscur, offrant des explications pour des sentiments ou des espaces ambigus en chacun de nous, ainsi qu'entre toutes les formes de vie.

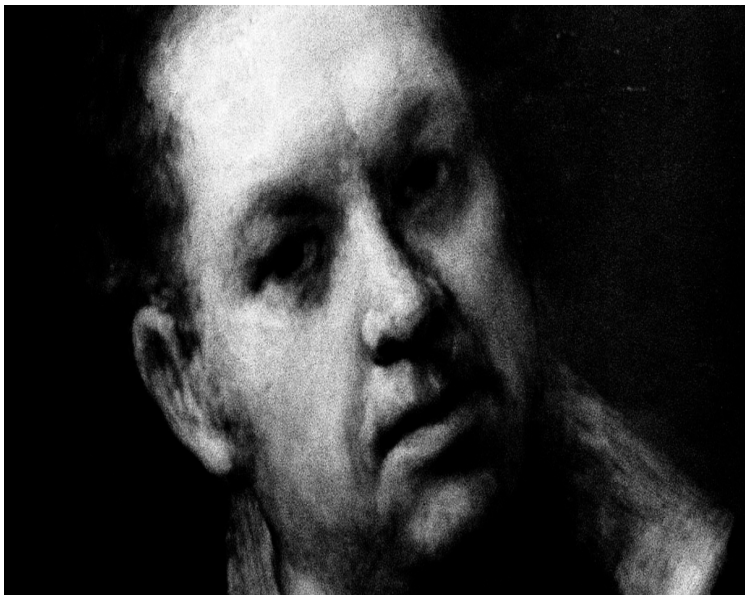


Nakashima_House
Jun'ichir Tanizaki's In Praise of Shadows
© Matthieu Zellweger

Cet espace inconnu est souvent rationalisé comme une expression de toute lumière ou toute obscurité. Dans l'écriture biblique, nous trouvons que la confrontation entre la lumière et les ténèbres - entre le blanc et le noir - équivaut à la confrontation entre le bien et le mal. Cependant, il y a plus à comprendre dans l'espace des ombres, de l'inconnu et du comportement intangible.

Cette attitude donne naissance à de longues histoires et formes d'expressions. L'art rupestre ancien utilisait la lumière, l'obscurité et l'ombre pour représenter les esprits, les morts et l'inconnu. Les maîtres de l'art grec utilisaient la lumière et l'ombre pour symboliser la vérité et la fausseté, la réalité et la représentation. L'obscurité affecte nos sens et nos perceptions, évoquant souvent la peur et la méfiance. Dans le mythe de la caverne de Platon, par exemple, l'humanité n'a accès qu'à l'ombre de la vérité.

La lumière revêt de l'importance à la fois d'un point de vue philosophique et «technique» dans les arts, et les artistes reconnus comme des maîtres de la lumière et de l'ombre s'efforcent de capturer cet espace mystérieux qui existe entre les choses. Rembrandt, Caravage, Goya, Turner et Van Gogh ont tous exprimé l'énergie des choses, des gens et des lieux par la représentation de la lumière et de l'ombre. En photographie ainsi qu'en performance, les surréalistes jouaient avec l'ambiguïté des ombres, évoquant des présences inconnues et donnant ainsi forme à des humeurs et des émotions au-delà du réalisme.

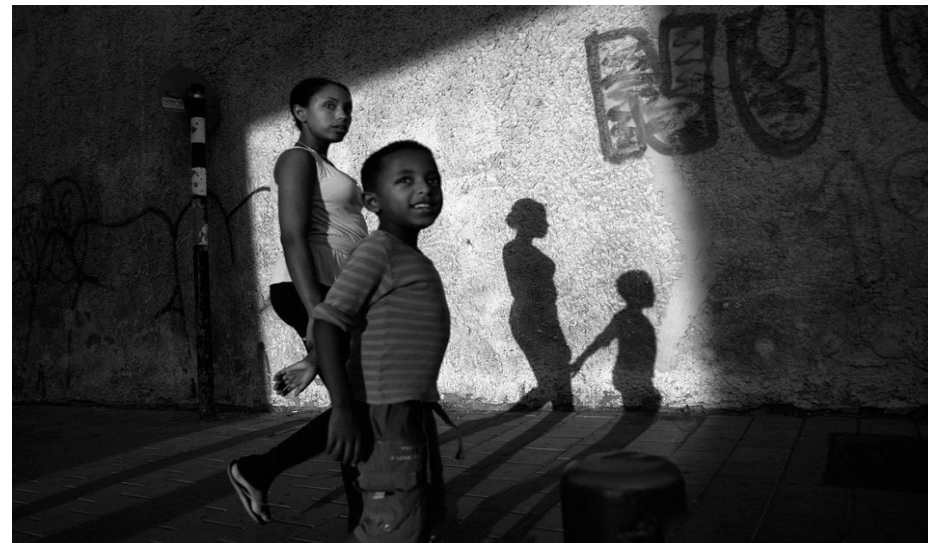


Pragda_Goya, The Secret of the Shadows

Dans l'art moderne, Riley, Bridget, Vasarely, Soto et d'autres ont réalisé, grâce à une manipulation systématique et précise des formes, des ombres, des impressions et des couleurs, une illusion de perspective manipulée, initiant le mouvement et le dynamisme. Ces artistes utilisent la lumière pour créer des ombres et une illusion de mouvement dans l'espace, initiant l'orphisme, une sensation de lyrisme, le constructivisme, le suprématisme et le futurisme simultanément.

Les photographies en noir et blanc offrent une distance par rapport à la scène, par rapport à la réalité, ajoutant du drame. La lumière et l'ombre offrent un aperçu des questions intangibles. Fan Ho, comme Cartier-Bresson, se concentre sur les rues et les gens. En approchant l'ombre, Fan Ho symbolise le destin d'une figure - par exemple, la jeunesse ou l'esprit qui s'est estompé.

Günter Figalet et Sarah McGavran sur la matière et sur l'art soutiennent que l'attitude quotidienne vis-à-vis du monde est présentée sous une forme matérialiste du réalisme. Cependant, à travers les œuvres d'art, l'impact de la lumière (des ombres) représente l'extraordinaire.



Ilan Ben Yehuda

Dans «DANSE DU CORPS SACRAL DANS L'OMBRE ET LA LUMIÈRE», Riccarda Montenero nous conduit à travers cinq situations différentes, nous offrant un aperçu de la matière intangible avec HISTOIRES SOMBRES, en faisant ressentir le désir et le rejet avec LA CIBLE DU DÉSIR, touchant et sentant avec LA CHAIR DE L'AUTRE, ressentant le vertigineux avec VERTIGE et, enfin, interrogeant la sensation de clarté dans la série intitulée DANS LA LUMIÈRE.

(HI)STORY(S)—DANCE OF THE SACRAL BODY IN SHADOW AND LIGHT

Margalit Berriet

"Where the light is the brightest, the shadows are the deepest" – Goethe

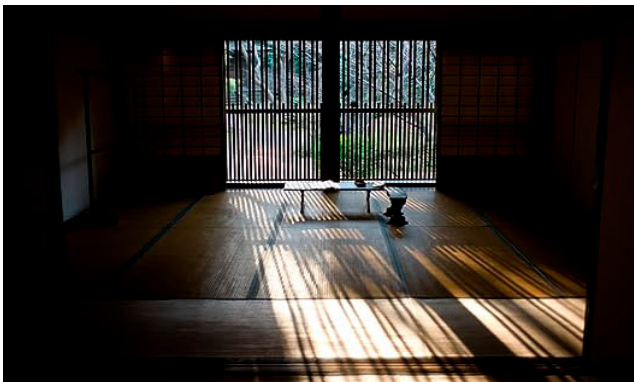
SOLO EXHIBITION BY RICCARDA MONTENERO

«Dance Of The Sacral Body In Shadow And Light » is a body of work comprised of five journeys: DARK STORIES, THE TARGET OF DESIRE, THE FLESH OF THE OTHER, VERTIGO and IN THE LIGHT.

These journeys are ones of personal exploration through the camera lens. Via the interplay of light and shadow, they question the tangible and intangible aspects of a body—its presence, its language—while experiencing others and the world. The central theme of this work is inner longing and harnessing the creative force of desire. All bodies express the fundamental language of archaic energy, a dimension that exists in all forms of life and connects one to another. This energy allows each person to immerse him/her self in intimate encounters. Beyond physical meetings, there exist senses and emotions that reflect desire, fear, rejection, and interest, and these immaterial, invisible energies are part of each person's (hi)story(s).

Art provides raw interpretations of deep, unknown spaces and situations within the self; the act of sensing and feeling produces expression. Emotions are sometimes excessive, wild, or even absent, yet they produce an energy that is observed as obscure, perhaps ancestral, but also illuminating. These archaic emotions allow an intuitive reading and a personal interpretation of body movements. They are purely subjective, often ambiguous, and are the origin of all stories.

In "In Praise of Shadows," Tanizaki wrote: "We Orientals, where there's nothing, we bring out the shadow, and that creates beauty." Darkness in nature is often linked to mystery and fear of the unknown. To again quote Tanizaki: "There is a certain duality in the unknown, perhaps best represented by the shadow." Yet, are familiar impressions necessarily easier to perceive? Tanizaki presents a Japanese aesthetic of chiaroscuro, providing explanations for ambiguous feelings or spaces within each of us, as well as between all living things.



Nakashima-House Jun'ichir Tanizaki's In Praise of Shadows
© Matthieu Zellweger

This unknown space is often rationalized as an expression of all light or all dark. In biblical writing, we find that the confrontation between light and darkness—between white and black—is equivalent to the confrontation between good and evil. However, there is more to comprehend in the space of shadows, of the unknown, and of intangible behaviour.

This attitude gives birth to long (hi)story(s) and forms of expressions. Ancient cave art used lightness, darkness, and shadow to portray spirits, the dead, and the unknown. The masters of Greek art used light and shadow to symbolize truth and falsity, reality and representation. Darkness affects our senses and perceptions, often evoking fear and mistrust. In Plato's myth of the cave, for example, mankind has access only to the shadow of truth

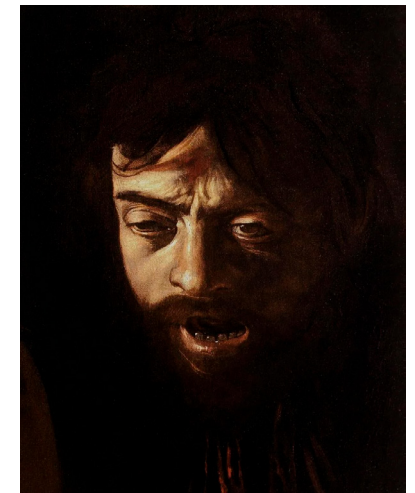


Ancient Cave Painting – Sego Canyon, Utah

In the arts light holds importance in both a philosophical and a «technical» sense in the arts, and artists recognized as masters of light and shadow strive to capture that mysterious space that exists between things. Rembrandt, Caravaggio, de Goya, Turner, and Van Gogh all expressed the energy of things, people, and places through the depiction of light and shadow. In photography as well as performance, the surrealists played with the ambiguity of shadows, evoking unknown presences and in doing so, gave form to moods and emotions beyond realism.



Autoportrait, REMBRANDT Harmenszoon van Rijn



Caravaggio - Painting in the Shadows of a Master

In modern art, Riley, Bridget, Vasarely, Soto, and others have achieved—through systematic, precise manipulation of shapes, shadows, impressions, and colours—a manipulated, perspective illusion, initiating movement and dynamism. These artists employ light to create shadows and an illusion of movement in space, initiating Orphism, a sensation of lyricism, Constructivism, Suprematism, and Futurism all at once.



Afternoon Chat, 1959. Fan Ho-AO

Black and white photographs offer distance from the scene, from reality, adding drama. Light and shadow offer insight into intangible matters. Fan Ho, like Cartier-Bresson, focus on streets and people. By approaching shadow, Fan Ho symbolizes the destiny of a figure—for example, youth or spirit that has faded away.

Günter Figal and Sarah McGavran on matter and on art argue that daily attitude about the world is presented in a materialistic form of realism. Yet through works of art the impact of light (shadows) represents the extraordinary.

In « Dance Of The Sacral Body In Shadow And Light » Riccarda Montero leads us through five different situations, offering us a glimpse into intangible matter in “The Sensitive Story”, the feeling of desire and rejection in “The Target Of Desire”, of touching and sensing in “The Flesh Of The Other”, of touching and sensation in Vertigo and finally, questioning the sensation of clarity in the series entitled “In The Light”.

“What the photograph reproduces to infinity has occurred only once: the photograph mechanically repeats what could never be repeated existentially.” Roland Barthes

F U R T H E R R E A D I N G S

- *Éloge de l'ombre* (Tanizaki) 1933 de Jun'ichiro Tanizaki (Auteur), Ryoko Sekiguchi (Traduction), Patrick Honoré (Traduction) published in 1977 by Publications orientalistes de France
- Hilton, Tim, 2010 "Something wicked this way comes: Two shows, one of small works by Goya, the other a series of religious paintings by Francisco de Zurbaran, reveal Spain's darkest artists in a new light". Available in the *The Independent*, 20 March 1994. Retrieved 30 January: <https://pragda.com/film/goya-the-secret-of-the-shadow/>
- Elena Nastyuk , 2021, *Shadow as a symbol in art*, available at <https://arthive.com/encyclopedia>
- Chadwick Jenkins / 2007, *THE MASTER OF LIGHT AND SHADOW*, Available at <https://www.popmatters.com/the-master-of-light-and-shadow-2496239685.html>
- Britannica, The Editors of Encyclopedia. "Carolingian art". *Encyclopedia Britannica*, 27 Dec. 2019, <https://www.britannica.com/art/Carolingian-art>. Accessed 24 September 2023.
- Fan Ho in a <https://aboutphotography.blog/photographer/fan-ho>
- Roland Barthes: *The Photographic Paradox* available at <https://artofcreativephotography.com/essay/the-photographic-paradox-roland-barthes/#>
- Günter Figal and Sarah McGavran,(Sep 2018), *Intangible Matters, Research in Phenomenology*, Vol. 48, No. 3 , pp. 307-317 (11 pages), Published By: Brill
- RICK KELLER, 2019, *A Study in Light, Directionality and Mood* available at <https://photographylife.com/a-study-in-light-directionality-and-mood>
- Cinzia Franceschini, 2021, *Role of Shadows in Art History*, available at <https://perfectpicturelights.com/blog/trust-the-dark-side#>
- Editorial Aela,2023, *Chiaroscuro: The Art of Light and Shadow* available at <https://aelaschool.com/en/art/light-shadow-chiaroscuro-art>



La chair de l'autre VII

Dans la lumière XI





La cible du désir VI.

Histoires sombres XVIII.





La chair de l'autre XVIII



La cible du désir IX





Vertige XI



Vertige IX



Histoires sombres XIII



Histoires sombres X



La chair de l'autre X



La chair de l'autre XIII



La chaire de l'autre VI.



Vertige XX



Vertige XIX



Vertige VIII.





Vertige XIII



Dans la lumière XIII.



La cible du désir II



La cible du désir III.



La chaire de l'autre II

Dans la lumière X.





Vertige V



Vertige VII



Histoires sombres IX



La cible du désir VIII



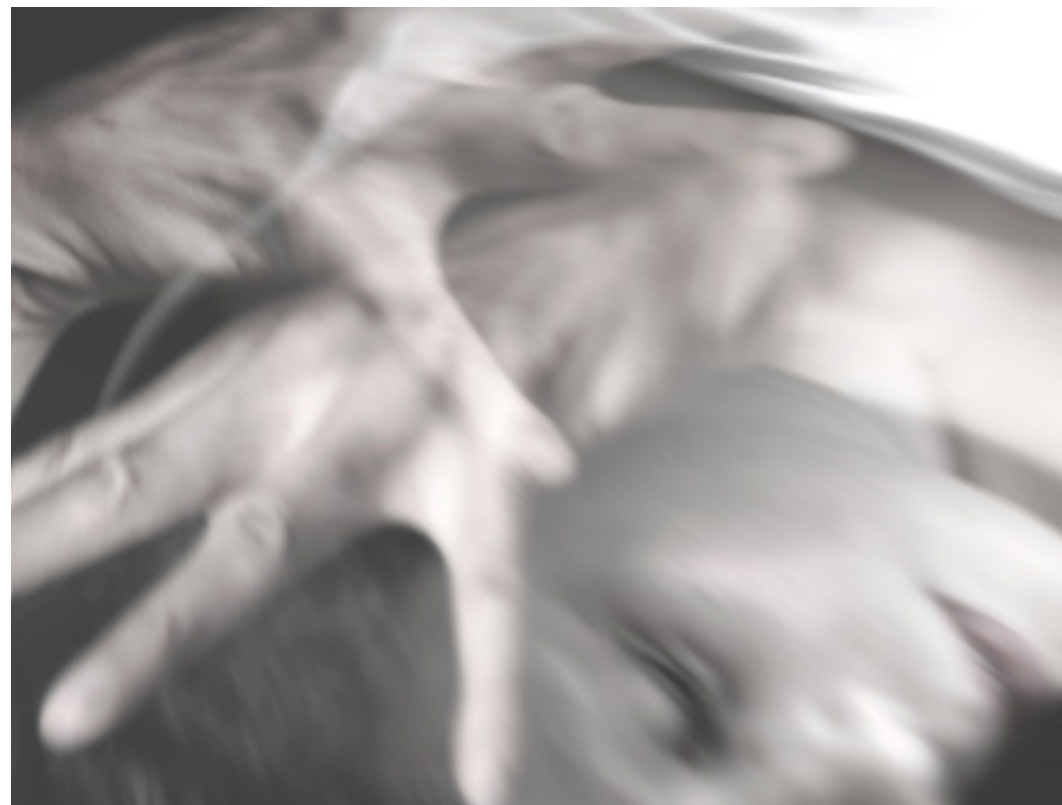
Histoires sombres XX



Histoires sombres XIX



La chair de l'autre XXI



La chair de l'autre XVII.



Histoires sombres XV



La chair de l'autre XXIII



La cible du désir I.



Artistes invités

une **intervention** musicale

Une occasion ! Mieux ! Une invitation ! – Mémoire de l’Avenir, Riccarda Montenero - Histoires sombres – Danse du corps sacré... Avec qui jouer ? Cette-fois-ci ? Christine Chardonner, cette flûtiste éprise de liberté avec une détachée époustouflante et une envie de bouger qu’elle ne réprime pas. Cela le fera, tout concorde – les images, l’espace, les conditions... Ainsi nous découvrirons en temps réel ce que nous voyons, entendons et voulons faire entendre.

EK, Paris 16 septembre, 2023

Du silence
De l’écoute
Un regard

Des réactions, des formes, des positionnements ...une mise en mouvement sonore des photos, des échos...

Ressentir, laisser advenir et puis sculpter l’espace au gré du lieu, de l’acoustique, des propositions musicales extérieures, des sensations, de la musique interne.

Laisser les sons sonner, résonner, s’entrelacer...

Une mise en vibration des émotions, des réminiscences...à travers le souffle.

Mettre en forme l’ineffable, la poésie de l’instant.

CC, Paris 21 septembre, 2023

Eugénie Kuffler Christine Chardonner

A chance to play! Better yet, an invitation! Memory of the Future, Riccarda Montenero, Dark stories – Dance with the sacré body... Play with whom? This time? Christine Chardonner, this flautist captured by liberty, with her smashing tonguing and a desire to move which she does not repress... It’ll work, everything fits – the images, the space, the conditions... And so we’ll discover in real time what we see and hear and what we want to hear.

EK, Paris, September 16, 2023

Silence
Listening
A glance

Reactions, shapes, positions...a sonorous animation of photos, echoes...

To feel, to let it happen and then to sculpt the space depending on location, acoustics, other musical proposals, on sensations and internal music.

Let the sounds ring, resonate, intertwine...

Make emotions and reminiscences vibrate through the breath.

Shape the ineffable, the poetry of the moment

CC, Paris, September 21, 2023

Eugénie Kuffler, née en 1949 à Baltimore, Maryland émigre à Paris en 1967 et y étudie l'écriture avec Nadia Boulanger, Max Deutsch et Henri Dutilleux, la flûte avec Alain Marion et la musique électroacoustique au GRM. En 1970 elle intègre le GERM, un collectif de compositeurs et interprètes ; en 1973 Philippe Drogoz et elle-même fondent l'ensemble de cabaret d'avant-garde 010 ; en 1980 à la Biennale de Paris, elle crée le triptyque solo « icara nuit » - icara ou le journal intime, iris, de la lune à l'eau, œuvre qui oriente encore son travail. Elle crée des radiophonies pour France Culture – J/E, d'après le Corps lesbien de Monique Wittig, coréalisation avec Syn Guérin, les cahiers extatiques spiral. En 1995 Nathalie Braux, Aldridge Hansberry, Hélène Bass, Francine Mercier et elle-même fondent le collectif de compositrices-interprètes Hot Chills et jouent ensemble jusqu'en 2012. En 2000 elle fonde Conexión Habana, une troupe de 8 danseurs, musiciens et comédiens cubains plus elle-même et jusqu'en 2007 crée 6 chapitres de Etno Poesía Cuba à la Havane. Actuellement elle improvise avec qui veut et prépare le solo de théâtre-musique – Techniques de survie.

Eugenie Kuffler, born in 1949 in Baltimore, Maryland, emigrated to Paris in 1967 where she studied composition with Nadia Boulanger, Max Deutsch and Henri Dutilleux, flute with Alain Marion and electro-acoustical music at the GRM. In 1970 she joined the GERM, a composer-performer collective; in 1973 Philippe Drogoz and she founded 010 an avant-garde cabaret ensemble. In 1980 she created the solo tryptic icara night: icara or the flight inward, iris, from moon to water, a piece which continues to orient her work. She creates radio works for France Culture – J/E, adapted from The Lesbian Body by Monique Wittig, codirected with Syn Guérin ; the ecstatic spiral notebooks. In 1995 Nathalie Braux, Aldridge Hansberry, Hélène Bass, Francine Mercier and she founded the composer-performer collective Hot Chills and played together until 2012. In 2000 she founded Conexión Habana, a troop of 8 Cuban dancers, musicians and comedians plus herself and through 2007, premiered 6 chapters of Etno Poesía Cuba in Havana. Currently she improvises with whoever's out there and is preparing a music-theater solo – Survival Technics.



© E.Kuffler par Francine Guliero_mars 2023

Christine Chardonner - Une formation classique dans différents conservatoires - flûte traversière, solfège, harmonie, analyse plus un cursus universitaire en musicologie à la Sorbonne. Et puis au gré des rencontres, un parcours allant de l'orchestre classique (Loewenguth, Ernst Schelle, Sergui Celibidache...) au jazz (école de l'Edim), à la salsa, à la musique contemporaine (Philip Drogoz, l'ensemble Armucom, l'ensemble l'instant donné). D'autres domaines visités pour élargir ses horizons - la danse, le mouvement sensoriel (Martha Rodezno), l'accordéon, le piano, le clown (Vincent Rouche, Françoise Simon...); des collaborations avec des danseurs (compagnie Cécile Berrebi...), des poètes (l'Harmattan, lectures musicales), des comédiens (Le kaléidoscope bleu). Elle enseigne et performe régulièrement. La découverte de l'improvisation a donné un sens à ces différentes recherches - le goût du son, de l'expression instantanée, des rencontres à l'improviste, l'exploration partagée et renouvelée à chaque instant....



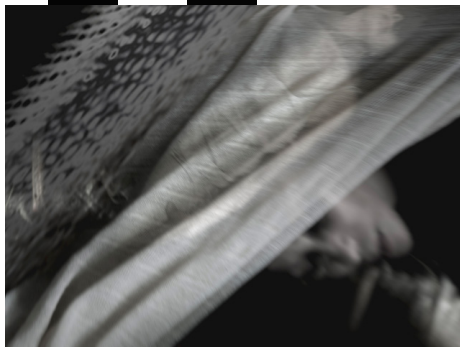
© Christine CHARDONNIER

Christine Chardonner - A classical formation in different Conservatories - flute, theory, harmony, analysis and a musicology cursus at Sorbonne University. And then, depending on encounters, a musical journey going from the classical orchestra (Alfred Loewenguth, Ernst Schelle, Sergui Celibidache), to jazz (The Edim School with Bruno Whillhem, Daniel Beaussier, Bob Revel...) to salsa, to contemporary music (Philippe Drogoz, « l'Armucom », « l'instant donné »).

And to broaden her horizons – dance and sensorial movement (Martha Rodezno), accordion, piano, clown (Vincent Rouche, Françoise Simon...); collaborations with dancers (Compagnie Cécile Berrebi), poets (accompanying readings at l'Harmattan), comedians (Le Kaléidoscope bleu).

She teaches and performs regularly.

Improvisation encompasses these varied interests - the love of sound, of instantaneous expression, of unexpected encounters, of shared and renewed exploration at every moment



**MÉMOIRE
DE
L'AVENIR**

45/47 rue Ramponeau Paris 20 - M° Belleville [L2 - 11]
Ouverture du mercredi au samedi 11H-19H
les mardis sur rendez-vous uniquement
contact@memoire-a-venir.org / Tel: 09 51 17 18 75
www.memoire-a-venir.org / humanitiesartsandsociety.org



PARTENAIRES ASSOCIÉS

UNESCO-Most
Conseil International de la Philosophie et des
Sciences Humaines
The Apheleia project
la Ville de Paris



**MÉMOIRE
DE
L'AVENIR**

ISBN 978-2-494524-12-5